

propriétaire et que le coût n'en soit pas au-dessus de ses moyens, car alors il en arriverait ici comme en Angleterre, ou on trouve à peine, dans certaines villes, un de ces canaux à chaque 200 pieds de distance, par ce que le coût est au-dessus des moyens des propriétaires.

On se sert ordinairement de briques pour faire des canaux en Angleterre et dans les autres vieux pays, et pour bonnes raisons, c'est que le bois manque : on a adopté différentes formes de canaux, savoir :—les premiers à cotés perpendiculaires et à fonds plats, fig. 1. Ensuite avec des fonds en forme courbe, fig. 2, mais ces cotés perpendiculaires ont toujours failli, par la pression latérale qui agissait en certains endroits assez fortement pour forcer les cotés en dedans et faire crouler le canal ; ce qui a contraint d'abandonner ces sortes de canaux et de recourir à ceux en forme d'œuf, fig. 3, lesquels outre qu'ils offrent plus de résistance latérale ont encore l'avantage sur les autres, d'offrir moins de friction à l'eau et par conséquent de produire une plus grande vélocité ; mais en général on ne se sert de briques que par pis aller, en ce que, quelque soit le ciment que l'on employe pour les fonds du canal il se forme toujours des *joints* par où les matières s'infiltrerent, y retiennent la mauvaise odeur et souvent minent le dessous du canal de manière à le faire écrouler. Ainsi l'on doit conclure que chaque mode que l'on employe a ses inconvénients : si le fonds est plat, on peut se servir de pierres plates qui résistent mieux que la brique aux espaces vides qui pourraient se former par l'infiltration, mais les parois sont exposés à s'affaïsser tandis que par le dernier mode adopté, fig. 3, en forme d'œuf, le fond étant courbe, doit nécessairement être construit en briques et ne résiste pas, comme il a été démontré.